

**AMIRAL HENRI (Adrien, Barthélemy, Louis) RIEUNIER
(1833-1918).
MINISTRE DE LA MARINE – DÉPUTÉ DE ROCHEFORT-sur-MER**

**GARDIEN DE NOTRE PUISSANCE MARITIME
PENDANT PLUSIEURS ANNÉES.**

Amiral Henri Rieunier. Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier est un amiral français et homme politique, né le 6 mars 1833 à Castelsarrasin (Tarn et Garonne) et décédé le 10 juillet 1918 à Albi (Tarn). Il est l'ami du grand érudit vietnamien du sud P.J.B Truong-Vinh-Ky (1837-1898), auteur d'une centaine de livres, qui échangera des correspondances avec Ernest Renan et Émile Littré, écrit plusieurs ouvrages en français et traduit de nombreux textes dans les deux sens, vietnamien/français, accomplissant ainsi une œuvre de Pionnier. De nos jours, le grand lycée de l'ex- ville de Saigon porte ce nom. Une rue de la ville de Saigon porte également le nom de "Rieunier" jusqu'aux années 1951/1952. Plusieurs rues en France portent le nom de Rieunier et il figura dans le "*Larousse*" jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Henri Rieunier a participé à toutes les campagnes du Second Empire (sauf la campagne d'Italie), deux blessures. Lors de la guerre franco-allemande, il servit dans le corps des fusiliers-marins détachés pour la défense de Paris, comme capitaine de frégate, chef d'état-major de l'amiral Thomasset, commandant en chef de la flottille de la Seine. Il fut blessé à la Bataille de Champigny, où il avait été chargé d'établir les ponts de bateaux avec des fusiliers marins et fut à nouveau blessé sur les canonnières pendant le second siège de Paris - Il commandait les deux canonnières le "Sabre" et "Claymore", dont les équipages furent décimés. Henri Rieunier est promu capitaine de vaisseau, à 38 ans en 1871, après seulement onze mois de grade de capitaine de frégate pour sa conduite héroïque sur le champ de bataille, ce qui dans les annales de la marine est certainement rare.

Rieunier a été amiral, Grand-croix de la Légion d'honneur, Médaillé militaire pour des services éminents rendus à la Défense nationale, Commandant en chef et Préfet maritime de Rochefort (1889), Commandant en chef et Préfet maritime de Toulon (1890), Commandant en chef la 1^{ère} Armée navale (1891-1892), Ministre de la Marine (1893), Président du Conseil supérieur de la Marine, Président du Comité des inspecteurs généraux de la Marine de 1893 à 1898, Gardien de notre puissance maritime pendant plusieurs années, député de Rochefort (1898-1902). On lui doit la désignation de l'emplacement du Port de la Pallice à la Rochelle, en 1868, reprise en 1870.

Sommaire :

- 1 - Grades et Honneurs**
- 2 - Jeunesse**
- 3 - Carrière Militaire et Diplomatique**
- 4 - Carrière Politique**
- 5 - Palais de Salm - Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur**
- 6- Hommage**
- 7 - Décorations**
- 8 - Citations**

1- Grades et Honneurs. Henri Rieunier est vice-amiral (le plus haut grade dans la hiérarchie militaire de l'époque), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, nombreuses décorations françaises et étrangères (quatre grand-croix). C'est un pionnier de la Chine et du Japon à l'époque où l'Empire du Soleil Levant s'ouvrit au monde de l'occident. Il a été un marin et navigateur hors pair, grand voyageur, polyglotte, diplomate, ambassadeur, explorateur d'Asie et écrivain. En 1876, il est le premier navigateur français de la marine nationale, commandant à bord du croiseur de 2^{ème} rang "*Laclocheterie*" à revisiter le golfe de la Manche de Tartarie après les équipages de Lapérouse au XVIII^e siècle de l' "*Astrolabe*" et de la "*Boussole*". Il a été commandant de nombreux bâtiments, puis Commandant en chef et Préfet maritime de Rochefort puis de Toulon, l'arsenal le plus important de France, Commandant en chef la division navale des mers de Chine et du Japon, Commandant en chef l'Escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant, Commandant en chef la 1^{ère} Armée navale (la principale force navale de la France, composée de 50 bâtiments fortement armés).

L'amiral Henri Rieunier, ministre de la marine et le général Loizillon, ministre de la guerre furent ensemble coprésident du Cercle national des armées de terre et de mer qui se trouvait, à cette époque avenue de l'Opéra, à Paris.

2- Jeunesse. Henri Rieunier naît le 6 mars 1833 à Castelsarrasin dans le Tarn et Garonne Adrien, Barthélemy, Louis pour l'état-civil, mais lors de son baptême prénommé Henri. Au temps du roi Louis-Philippe, un fonctionnaire : - son père, François Etienne Rieunier (1794-1867), enseignant - aurait été mal vu d'appeler son fils Henri, prénom cher aux Bourbons renversés après Charles X en 1830 : Henri V, duc de Bordeaux, comte de Chambord, prétendant malheureux au trône de France. Rieunier ne signera jamais au cours de sa vie autrement qu'Henri Rieunier.

Henri Rieunier se montre un brillant élève. Son père de vieille souche albigeoise (ab antiquo tempore) est d'abord professeur d'humanités et régent au lycée d'Albi de 1826-1827 puis muté pour raison de service, comme principal de collège à Castelsarrasin de 1828-1839 puis, en la même qualité, il passa à Moissac, où il resta jusqu'en 1851. Henri Rieunier termine ses études au lycée de Toulouse. Touché vraisemblablement par l'héroïque figure albigeoise du célèbre navigateur des lumières Jean-François de Galaup, comte de Lapérouse, il décide très tôt de préparer l'Ecole navale à Brest. Âgé de 16 ans et 10 mois, il embarque à Bordeaux, le 27 décembre 1849 comme "novice" à bord d'un trois mâts barque le "*Primauguet*" dans l'océan Atlantique, après la ligne de l'Équateur. Il débarque à Montevideo en Uruguay le 15 avril 1850. Dès le 16 avril, il réembarque sur l' "*Orthézien*" et est de retour à Bordeaux le 12 juillet. Henri Rieunier se rendra ensuite à Paris en diligence, pour une année préparatoire (classe de math élémentaire) au "Lycée Charlemagne" de glorieuse histoire, de célèbre réputation, qui avait été ouvert par Napoléon 1^{er} en octobre 1804, l'un des tout premiers lycées parisiens. Ecole navale, en 1851 sur le "*Borda*" ex "*Commerce de Paris*", vaisseau à trois ponts construit sur les plans du grand ingénieur maritime le baron Jacques-Noël Sané (1740-1831), inspecteur général du génie maritime surnommé « *le Vauban de la Marine* ».

3- Carrière Militaire et Diplomatique. Henri Rieunier participe sur le "*Charlemagne*" aux Affaires d'Orient et à la Guerre de Crimée de 1853 à 1856 dont notamment au

Bombardement du Fort d'Odessa, la Bataille de l'Alma, au siège de Sébastopol - au camp des marins - en entier . - Contusionné, il est décoré sur le champ de bataille de la Légion d'honneur pour acte de bravoure, à 22 ans - et participe à la prise du Fort de Kinburn, situé sur la baie de Kherson, sur le "*Labrador*" où il servira encore, après avoir hiverné dans la mer Noire dans des conditions très rude par des froids de - 27°, plus de dix mois en "guerre" puis en "paix", etc.

Henri Rieunier assiste sur la "*Némésis*" - amiral Rigault de Genouilly -, puis sur l'avisos "*Marceau*" et sur la canonnière "*Mitraille*" dont il dirige les batteries d'artillerie et dont l'équipage fut décimé - 2 officiers tués, un blessé, etc. - à toutes les opérations de la 1^{ère} phase de l'expédition de Chine de la 2^{ème} guerre de l'opium, de 1857 à 1858 (prise d'assaut de Canton, forçement des forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï-ho, dans le Petchili, il fut chargé de miner et de faire sauter les forts de Ta-Kou, Traité de Tien-Tsin (Tianjin) des 26 et 27 juin 1858, etc.).

L'amiral Charles Rigault de Genouilly porte alors ses forces sur la Cochinchine ou (royaume d'Annam) et se dirige vers Tourane, excellent mouillage et seul point de la côte annamite vers lequel on possédait en France des renseignements un peu précis.

Henri Rieunier ne quitta la Cochinchine qu'après une campagne de près de sept années consécutives, dans l'Extrême-Orient, où il devait revenir deux fois dans sa carrière maritime, comme Capitaine de Vaisseau et Contre-amiral.

Polyglotte, il apprend à parler le vietnamien. Henri Rieunier eut une action très grande en Basse Cochinchine. Henri Rieunier est le premier européen - et pour la 1^{ère} fois de l'histoire de la Cochinchine, en septembre 1861 - à obtenir - de l'amiral Charner - de faire nommer un annamite à la dignité de sous-préfet dans l'arrondissement de Caï-bé, près de Mytho.

Henri Rieunier participe à la prise de Tourane le 1^{er} septembre 1858 à bord de la "*Némésis*" avec l'amiral Charles Rigault de Genouilly, à l'attaque de la citadelle de Saigon le 17 février 1859 et par la suite à sa résistance héroïque, assiégée qu'elle fut, de mars 1860 à février 1861 par les douze mille hommes du maréchal Nguyễn-tri-Phuong, à l'enlèvement d'assaut des forts du Donnaï et des lignes de Ki-Hoa, de la citadelle de Mytho et celle de Vinh-long, Bien-Hoa, etc. C'est aux manœuvres aussi habiles que hardies du "*Shamrock*" ex "*Pei-Ho*" commandé par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier que l'on dut le sauvetage des 400 passagers du "*Weser*" et de la majeure partie de l'équipage naufragé sur les bancs du Mékong, le 16 janvier 1861. Il sert les amiraux : Charles Rigault de Genouilly, Théogène François Page, et sera aide de camp et directeur des Affaires indigènes de Léopold Victor Charner, Louis Adolphe Bonard et Pierre Paul de la Grandière, il assiste à la signature du Traité de Saigon à bord du vaisseau "*Duperré*" le 5 juin 1862 et à sa ratification à la cour de Hué sur une table d'or (empereur Tu Duc), le 16 avril 1863. C'était la première fois que l'empereur Tu Duc recevait des étrangers et que l'on voyait une troupe européenne, dont Henri Rieunier faisait partie, dans la capitale de l'Annam, à Hué.

Henri Rieunier est décoré - Brevets avec la signature de la Reine Isabelle II d'Espagne - de la 1^{ère} classe de l'ordre militaire de Saint Ferdinand d'Espagne (6 septembre 1861) et de chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne (ordre américain - espagnol, 3 Novembre 1862), pour sa participation à la prise et la défense héroïque de Saigon, prise de Mytho, et de son action en Cochinchine avec le petit contingent de l'armée espagnole et les Tagals de Manille. Henri Rieunier

visite à un moment de répit, en septembre 1862, avec l'amiral Bonard le Grand Fleuve, Vinh-Long et le Cambodge dont Oudong est alors la capitale, rencontre et entretiens avec le roi Norodom. Bonard, Rieunier et l'escorte visitent ensuite le grand lac salé de Tonlé Sap et les ruines d'Angkor peu après la reconnaissance des monuments Khmers par le naturaliste Alexandre Henri Mouhot, en 1860.

Henri Rieunier conduit, le 4 juillet 1863, au départ de Saigon, l'Ambassade Annamite extraordinaire de deux mandarins et d'une suite de 63 personnes, du vice-roi de Cochinchine Phan-Thanh-Giang de la cour de Hué (empereur Tu Duc), à bord du navire "*Européen*", auprès de Napoléon III aux Tuileries pour tenter une renégociation du traité de Saigon, le canal de Suez n'était pas encore creusé. Le navire "*Européen*" arrive à Suez le 17 août 1863. Parcours en chemin de fer de Suez à Alexandrie d'où ils seront transbordés sur le "*Labrador*" via Toulon. Henri Rieunier et les mandarins séjourneront en Egypte jusqu'à fin août 1863. Ils seront reçus au Caire, par Ismaïl Pacha, ex vice-roi et Khédive d'Egypte, etc.

Henri Rieunier est présenté à l'Empereur Napoléon III dans la salle des maréchaux du Palais des Tuileries par le gouverneur de la Cochinchine et il assistera dans la fastueuse salle du Trône à la réception des ambassadeurs annamites, le jeudi 7 décembre 1863. Le 31 décembre 1863, en récompense, il est promu officier de la Légion d'honneur par l'Empereur Napoléon III.

On doit à Henri Rieunier "*Une Première Statistique du Port de Saigon*", en 1861, et "*Le Commerce de Saigon*", en 1862, qui faisait déjà pressentir l'importance de la région, et la publication de deux brochures sur les ressources et l'avenir de la Cochinchine, brochures publiées la même année en 1864, sous le pseudonyme de H. Abel - Le ministre de la marine, M. de Chasseloup-Laubat n'autorisa pas la publication avec le nom de l'auteur, qui défendait ouvertement contre lui la conservation de la Cochinchine, dont le gouvernement négociait l'abandon - intitulées : "*La Question de Cochinchine au Point de Vue des Intérêts Français*" et "*Solution Pratique de la Question de Cochinchine ou Fondation de la Politique Française dans l'Extrême-Orient*" qui eurent une influence considérable sur le gouvernement et l'opinion en France, au moment où, en avril 1864, il était question d'abandonner la Cochinchine. C'est donc à Henri Rieunier que l'on attribue, à la tête d'une action de communication d'envergure nationale et d'une campagne prépondérante d'information, la conservation de la Cochinchine à la France.

Henri Rieunier est nommé aux Affaires du Mexique de 1865 à 1867 comme second à bord de la frégate "Thémis" pour 28 mois d'embarquement à la mer "en paix" et "en guerre", suivant le périple maritime : Terre Neuve, Etats-Unis, Antilles, Mexique, Antilles, Etats-Unis, Canada ; le 18 septembre 1865, au mouillage de New York, le consul de France et plusieurs autorités dont le maire de la ville montent à bord de la "Thémis", etc.

Henri Rieunier est commandant de l'avis à hélice "*Argus*" de 1868 à 1870, École de pilotage des côtes ouest de France avec la Rochelle comme base d'attache. C'est à Henri Rieunier que l'on doit la désignation de l'emplacement du Port de la Pallice à la Rochelle en 1868, cette idée a été reprise après 1870.

En octobre 1868, au cours des régates de Biarritz, les équipages du "*Chamois*" et de l' "*Argus*" accueillent à bord sa Majesté l'Impératrice Eugénie et son fils, le Prince Impérial. Henri Rieunier, commandant du navire de l'Etat, aide le petit Prince Impérial à monter sur le pont.

Henri Rieunier fut deux fois major de la marine à Cherbourg. Il participe ensuite à une mission non guerrière et diplomatique en Extrême-Orient, en Chine et au Japon de 1875 à 1878 comme commandant du croiseur le "*Laclocheterie*". Il arrive au Japon avant Émile Guimet. Sa visite au dernier roi indigène Sho Taï, en son Palais de Tsouri, dans l'archipel et le petit royaume tropical japonais des Ryūkyū (Okinawa) est historique. Il s'entretient avec l'empereur MutsuHito. Il escorte avec le "*Laclocheterie*" la flottille du Mikado qui est à bord du "*Takawo-Maru*" de Yokohama à Kobe. Henri Rieunier rencontre pour des entretiens diplomatiques les plus hauts dignitaires du Japon, puis ceux de la Chine. Il opère avec le "*Laclocheterie*" et son équipage, le 11 octobre 1877, le sauvetage de pêcheurs japonais, tous voués à une mort certaine un jour de tempête, dans les passes du détroit de Shimonoseki, etc.

Henri Rieunier est membre de toutes les commissions spéciales de la marine en 1878 et du Conseil de perfectionnement de l'Ecole des langues orientales ; membre du Conseil d'amirauté. Il prend ensuite dans le Pirée, port d'Athènes, le commandement de la corvette cuirassée la "*Jeanne d'Arc*" dans la division navale du Levant et prépara les opérations contre Tunis de 1880 à 1881, il rencontre, à plusieurs reprises, pour des entretiens diplomatiques le Bey de Tunis et le roi de Grèce, Georges 1er des Hellènes, en son Palais d'Athènes, rencontre et entretiens - le 16 décembre 1880 - à Tunis avec Monseigneur Charles, Martial Lavigerie, etc.

Henri Rieunier est major général à Brest à compter du 27 avril 1882, après sa nomination au grade de contre-amiral le 31 mars 1882, puis membre du Conseil des travaux de la marine de 1883 à 1885. Henri Rieunier est commandeur de la Légion d'honneur le 5 juillet 1882.

Henri Rieunier, avant son départ pour l'Asie en février 1885, eut des longs entretiens avec Jules Ferry, à Paris.

Henri Rieunier est nommé en 1885 adjoint au commandant en chef de l'escadre de l'Extrême-Orient en Chine à bord du "*Turenne*", frère du *Bayard*, et prend peu après la mort de l'illustre vice-amiral Amédée Courbet les fonctions de commandant en chef de la division navale des Mers de Chine et du Japon et montra le pavillon français au Japon, où il n'avait pas paru depuis deux ans. Il effectue en Extrême-Orient plusieurs missions pour le compte du gouvernement notamment au Tonkin et en Cochinchine et rencontre des dirigeants et hauts dignitaires des pays visités de 1885 à 1887 : principalement Chine, Japon, Corée, Cochinchine, Tonkin, etc. Il rentra son pavillon sur rade de HongKong.

Henri Rieunier aura notamment des entretiens diplomatiques en Chine, à Tcheefoo le 22 mai 1886, avec : - Le Prince Ch'un, en sa qualité de père de l'héritier présomptif, qui deviendra plus tard le régent du dernier empereur de Chine Puyi - après qu'un évènement exceptionnel se produisit, en 1908 - avec le décès simultané de deux figures considérables : l'empereur de Chine Kouang-Siu et sa tante l'impératrice douairière Cixi (Ts'eu hi), - Li-Hung-Chang, vice-roi du Petchili et vice grand censeur de l'Empire du Milieu et, - Le grand maréchal Tartare Chan-Tsing.

Le 5 juin 1886, Henri Rieunier rencontre, lors d'une visite diplomatique, le Daï-In-Kung, régent de Corée à Séoul, père du roi Li Honi (de la dynastie de Hau) qui lui dédicacera sa photo.

Dans la baie de Yokohama, le 24 janvier 1886, Henri Rieunier à bord de son vaisseau-amiral "*Turenne*" accueille la famille Bertin - Louis, Emile Bertin (1840-

1924) est le célèbre et illustre ingénieur général du Génie maritime français, savant de notoriété universelle, membre de l'Institut, qui est invité par l'Empereur MutsuHito et le gouvernement Japonais à créer la 1^{ère} marine militaire du Japon, à réorganiser l'arsenal de Yokosuka et à établir de nouveaux chantiers navals (Kure et Sasebo).

En janvier 1887 à Hué, Henri Rieunier fait don de sa lorgnette en aluminium au roi d'Annam de la dynastie des Nguyen, sa majesté Đông Khanh, qui décédera en 1889, ce pauvre roi que regrettaient tous les français qui l'avaient fréquenté.

Dès son retour en France Henri Rieunier reçoit... "....Du gouvernement tout entier de très vives félicitations pour les services éminents rendus au Pays...".

De mars 1887 à juin 1889 Henri Rieunier est membre du Conseil d'amirauté à Paris. Il siègea, à partir d'Août 1888 à la commission d'études de la défense du littoral. Le 13 avril 1887, Henri Rieunier est reçu à l'Elysée le mardi de Pâques, par le Président Jules Grévy afin de lui faire un rapport sur sa mission en Extrême-Orient, etc.

L'amiral Henri Rieunier est reçu à l'Elysée le mercredi 11 juin 1889 par le Président de la République Sadi Carnot.

Le grade de vice-amiral le récompense de cette longue et brillante campagne, après laquelle il devient Commandant en chef et Préfet maritime du 4^{ème} arrondissement à Rochefort, en 1889. De la Préfecture de Rochefort Henri Rieunier passa en la même qualité, en 1890, de commandant en chef et Préfet maritime du 5^{ème} arrondissement, à Toulon - arsenal le plus important de France -.

De 1891 à 1892, Henri Rieunier est commandant en chef de l'Escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant et de son Escadre de réserve, commandant en chef la 1^{ère} Armée navale à bord du cuirassé d'escadre à deux tourelles de 12.000 tonnes "*Formidable*" (la principale force navale de la France de 50 bâtiments).

Henri Rieunier est Président du Comité des Inspecteurs généraux de la Marine de 1893 à 1898 et Président - au titre de Ministre - puis vice-Président du Conseil supérieur de la Marine.

Henri Rieunier est le supérieur hiérarchique de Julien Viaud dit Pierre Loti : à Saïgon en 1885, à Nagasaki en 1886, à Rochefort en 1889 et sur le "*Formidable*" en 1891.

Henri Rieunier est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur en décembre 1891, et il a eu l'insigne honneur d'être chargé d'une mission de courtoisie à l'égard de l'Italie par le Président de la République et le gouvernement, (septembre 1892). Mission très importante de conduire ses navires dans les eaux italiennes dont il s'est acquitté brillamment à la satisfaction de nos intérêts avec un tact et une dignité qui ont été très appréciés dans toute l'Europe. Représentant de la France et du Président de la République Sadi Carnot aux fêtes de Gênes, en septembre 1892, pour la commémoration du IV^o Centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Henri Rieunier reçoit le roi d'Italie Humbert 1^{er} sur le "*Formidable*" - Le roi Humbert 1^{er} d'Italie lui accorda les plus grands témoignages d'estime, et le nomma Grand-croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare -, Henri Rieunier ouvrit le bal avec la reine Marguerite de Savoie, reine d'Italie, lors des réceptions protocolaires. A Gênes, Henri Rieunier est invité à déjeuner, le 15 septembre 1892, par son altesse sérénissime le Prince de Monaco, Albert 1^{er} (Honoré, Charles Grimaldi) sur son trois-mâts "*Princesse Alice*", etc.

Le 5 mai 1889, Henri Rieunier sera le plus jeune vice-amiral de la marine française, le plus haut grade de la hiérarchie militaire, après nos cruels désastres de l'année terrible (1870).

L'amiral Henri Rieunier participera à la visite en France de l'Empereur Nicolas II (1894-1917) et de l'Impératrice de Russie en octobre 1896 et assistera à la pose, le 7 octobre 1896, de la première pierre du Pont Alexandre III, à Paris.

L'amiral Henri Rieunier décoré de la Médaille militaire en décembre 1895 est élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur, le 11 juillet 1897, juste récompense d'une belle et brillante carrière militaire et diplomatique pour la grandeur et au service de la France.

L'amiral Henri Rieunier a assisté à toutes les opérations militaires depuis l'année 1853.

L'amiral Henri Rieunier placé dans la 2^{ème} section du cadre de l'état-major de l'Armée navale le 5 mars 1898, réunissait à cette date quarante-six ans, cinq mois, un jour de services effectifs dont quinze ans cinq mois dix neuf jours à la mer en paix et huit ans six mois vingt-six jours à la mer en guerre - deux blessures.

4- Carrière Politique. Henri Rieunier est nommé Ministre de la Marine du 11 janvier au 3 décembre 1893 - Président Sadi Carnot - dans les gouvernements Alexandre Ribot et Charles Dupuy jusqu'à la chute du cabinet et sa démission. Henri Rieunier fut pressenti pour devenir une première fois ministre de la marine et des colonies dès 1887 pour succéder au vice-amiral Aube. Il déclina cette offre.

En octobre 1893, Henri Rieunier dans le cadre de l'alliance franco-russe accueille à Toulon et Paris comme Ministre de la Marine les officiers et l'escadre impériale de Russie de la Méditerranée de l'amiral Avellan et du grand duc Alexis, commandant en chef de la flotte impériale de Russie, frère du Tsar Alexandre III. Le Tsar et autocrate de toutes les Russies Alexandre III lui décerne la décoration rarissime de chevalier, grand-croix de l'Aigle blanc de Russie. Il aura de nombreux entretiens diplomatiques avec le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie à Paris et le grand duc Alexis, grand maître de la marine impériale de Russie, etc.

Henri Rieunier refusera au Président de la République Félix Faure, en décembre 1895, le poste de Grand Chancelier et Président du Conseil national de l'ordre de la Légion d'honneur, à l'Hôtel de Salm, à Paris pour entrer en Politique. Ce sera le général de division Léopold Davout, duc d'Auerstaedt qui sera nommé, en lieu et place d'Henri Rieunier, Grand Chancelier.

Henri Rieunier est Député de Charente Inférieure de 1898 à 1902. Il ne se représentera pas à la fin de la législature. Il défendit âprement l'arsenal menacé de fermeture et réussit à donner du travail aux milliers d'ouvriers des chantiers et arsenaux navals en obtenant, non sans mal, la construction dans le port de Rochefort du dernier vaisseau important le "*Dupleix*" croiseur cuirassé et fit voter par la chambre les crédits nécessaires à l'approfondissement de la Charente.

L'amiral Henri Rieunier pendant les quatre années de sa législature a pris une part des plus actives aux discussions importantes sur les questions de Défense nationale, de l'Armée, de la Marine, de la Marine marchande, et même des Affaires étrangères et de l'Instruction publique. Il a défendu avec son énergie habituelle les intérêts des officiers marinières et des marins, des ouvriers des arsenaux, etc.

L'amiral Henri Rieunier fut chargé par le gouvernement de la République de tenir l'un des cinq cordons du char funèbre lors des obsèques nationales du maréchal

Edme, Patrice comte de Mac-Mahon, duc de Magenta (1808-1893) héros de Malakoff, ancien Président de la République et du maréchal François Certain de Canrobert (1809-1895) commandant du corps expéditionnaire de Crimée et aussi, de représenter la marine aux obsèques de Louis Pasteur, célèbre chimiste et biologiste (1822-1895) découvreur du vaccin contre la rage.

Henri Rieunier, en raison de son attachement avec l'Indochine et le Tonkin, eut des échanges et des correspondances soutenus avec Paul Bert (1833-1886), Paul Doumer (1857-1932), et les maréchaux de France Joseph Gallieni (1849-1916) et Louis Hubert Lyautey (1854-1934).

Au cours des conseils des ministres d'Avril 1893, premiers contacts entre Henri Rieunier et Raymond Poincaré, le futur Président de la République; ils resteront très amis par la suite.

L'amiral Henri Rieunier, ministre de la Marine, préside le 13 août 1893 à Chinon l'inauguration de la statue équestre de Jeanne d'Arc œuvre du sculpteur Roulleau.

5- Palais de Salm - Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur. Le Président de la République appréciait beaucoup Henri Rieunier. Président de la République, Félix Faure mit au service de ses nouvelles fonctions une infatigable activité et une intelligence ouverte. Il aimait avec passion les exercices physiques, l'escrime, l'équitation, la chasse, et les voyages : Il avait visité l'Italie, l'Autriche, la Perse, l'Asie Mineure et l'Egypte - Président exceptionnel, à ce dernier point de vue, pour l'époque -. On voit que beaucoup de liens le rapprochaient donc de l'amiral Henri Rieunier. Félix Faure aurait vivement souhaité, pour sa première année de Présidence, que l'amiral Henri Rieunier accepte sa proposition de prendre le Poste de Grand Chancelier et Président du Conseil national de l'ordre de la Légion d'honneur, à l'Hôtel de Salm, à Paris.

Le Président de la République Félix Faure avait beaucoup d'estime et des liens d'amitié forts avec l'amiral Henri Rieunier : Pour son courage légendaire, l'accomplissement d'une brillante carrière militaire et diplomatique exceptionnelle au service de la France. Tous les deux avaient été ministres de la Marine, Félix Faure tenait à rendre hommage et à mettre à l'honneur le Corps de la Marine à travers le plus digne d'éloges et son plus valeureux représentant. Aussi le Président de la République avait-il proposé à Henri Rieunier de le nommer, en décembre 1895, aux fonctions de Grand Chancelier et Président du Conseil national de l'ordre de la Légion d'honneur, à l'Hôtel de Salm, au départ du général de division Victor Février.

L'amiral Henri Rieunier avait décliné cette haute et prestigieuse charge et avait préféré entrer en politique. Le Président de la République Félix Faure n'élèvera donc à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur Henri Rieunier que quelques mois plus tard, cette fois, sur une proposition de son ministre de la marine, l'amiral Armand Besnard. En raison du refus de l'amiral Henri Rieunier, c'est le général de division Léopold Davout, duc d'Auerstadt (1829-1904) qui fut nommé en décembre 1895 , en lieu et place de l'amiral Henri Rieunier, Grand Chancelier et Président du Conseil national de l'ordre de la Légion d'Honneur, à l'Hôtel de Salm, à Paris.

6- Hommage: Au musée des châteaux de Versailles et de Trianon existe une peinture à l'huile sur toile ayant pour titre : *Le roi Humbert 1er d'Italie passant en*

revue l'escadre française commandée par l'amiral Rieunier, en rade de Gênes, le 9 septembre 1892, à l'occasion des fêtes données en l'honneur de Christophe Colomb. L'artiste de cette œuvre de dimension imposante - 116 x 85 cm - est Mariani Pompeo (Monza, 1857 - Bordighera, 1927) qui fut propriétaire de la villa Bordighera (Alpes maritimes) et de son parc, l'un des plus prestigieux de cette partie de la Ligurie, où Claude Monet y a peint certaines œuvres.

7- Décorations :

L'amiral Henri Rieunier était titulaire de nombreuses distinctions :

- **Décorations françaises :**
 - Grand-croix de la Légion d'Honneur (12 juillet 1897).
 - Médaille militaire (28 décembre 1894).
 - Palmes d'officier de l'Instruction Publique (12 juillet 1886).
- **Décorations étrangères et commémoratives:**
 - Médaille de Crimée (1856), Chine (1861), Mexique (1867), Tonkin (1886), Cochinchine et Tunisie (1er juin 1894).
 - Médaille de Victoria avec agrafe Sébastopol (guerre de Crimée, 1856) - de l'Annam (1886).
 - Grand-croix de l'Epée de Suède - 29 juillet 1892, conférée par sa Majesté Oscar II, Roi de Suède et de Norvège.
 - Grand-croix des Saints-Maurice-et-Lazare (Italie) - 1892, conférée par sa Majesté Umberto 1er, Roi d'Italie.
 - Chevalier, Grand-croix de l'Aigle Blanc de Russie - 1893, conférée par le Tsar Alexandre III, Empereur et Autocrate de toutes les Russies.
 - Grand-officier de l'ordre Royal du Cambodge - 1er août 1885, conférée par le Roi Samdâch Préa Norodom.
 - Grand-officier du Nichan Ifthikhar (Tunisie)- 1er mars 1881, conférée par Mohammed - Es - Sadok, Pacha Bey, Possesseur du Royaume de Tunis.
 - Grand-officier du Dragon de l'Annam (ordre Impérial) - 26 mars 1886 - conférée par sa Majesté l'Empereur d'Annam Đông Khanh.
 - Grand-officier de l'ordre Japonais du Soleil Levant - 1887, décernée par sa Majesté l'Empereur Meiji du Japon, Mutsuhito.
 - Commandeur du Sauveur de Grèce - 8 septembre 1880, décerné par le Roi de Grèce Georges 1er des Hellènes.
 - 1ère classe de l'ordre de Saint-Ferdinand (Espagne) - 6 septembre 1861, décernée par Sa Majesté la Reine d'Espagne Isabelle II.
 - Décoration dite *Kim-Khành*, en souvenir perpétuel de sa Majesté l'Empereur d'Annam Đông Khanh, - 8 janvier 1887 -.
 - Chevalier de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, (ordre américain-espagnol) - 1862, décerné par sa Majesté la Reine d'Espagne Isabelle II « pour sa participation à la prise et à la défense héroïque de la ville de Saigon, et de la citadelle de Mytho avec le petit contingent Espagnols avec leurs tagals de Manille et à toute son action exemplaire en Cochinchine ».

8-Citations :

- *« Dire qu'un marin a du courage semble être une constatation banale ; cependant, le mépris le plus absolu du danger et une bravoure à toute épreuve sont les qualités les plus remarquables du vice-amiral Rieunier qui commande l'escadre française envoyée à Gênes pour prendre part aux fêtes royales. On dit que chacun de ses avancements en grade, que chacune de ses promotions dans la Légion d'honneur, ont été payés de son sang. Ses services se comptent par ses blessures... Les qualités de courage et de bravoure n'excluent pas chez l'amiral Rieunier les facultés de commandement et d'organisation, et l'on se souvient à Toulon de la fermeté qu'il montra dans ses fonctions de préfet maritime... Il remplira son nouveau rôle avec l'exactitude et l'énergie dont il a toujours fait preuve. »* - L'Illustration n° 2585 - 205, 10 septembre 1892.
- *« L'amiral Rieunier est, malgré sa sévérité proverbiale, l'objet de toutes les sympathies dans notre marine militaire. Il n'a pas attendu qu'on lui confiât un commandement à la mer pour donner les preuves de sa science et de ses capacités. Si l'on interroge les mathurins qu'il a sous ses ordres, ils vous diront d'une voix unanime que jamais il n'a bronché sur un cas de discipline, et ils ajouteront qu'ils ne tiennent pas à avoir directement affaire à lui au retour d'une bordée. On l'appelle "Tape-dur" mais aussi "Tape-juste", et on l'aime précisément à cause de cela, car les loups de mer tiennent en plus sérieuse estime un chef quand il n'est pas marin d'eau douce, et quand il a, comme ils parlent en leur langage épicé, du poil aux dents. Au vrai, un bourru bienfaisant, ne mâchant pas ses mots et n'aimant pas les gêneurs. A Gênes, la population lui a fait un accueil enthousiasme qui s'adressait non seulement au représentant de la France, mais aussi à la personne même du commandant de l'escadre de la Méditerranée»* - Supplément au n°778 des Veillées des Chaumières, 1892.
- *« Pour l'amiral Rieunier la retraite n'était pas un repos, mais un changement de service. Cette droiture de la volonté, cette ténacité dans le dessein, cette ardeur généreuse qu'il avait mises, dans sa vie militaire, au service de la France, il continua de les lui donner à la tribune, dans la presse, dans l'action publique, aussi longtemps que sa vigoureuse vieillesse put en soutenir l'effort. Aujourd'hui, la grande et la petite patrie s'unissent autour du même tombeau pour rendre ensemble hommage à l'homme dont la vie les a honorées l'une et l'autre. La France mettra l'amiral Rieunier au nombre de ses meilleurs fils, des chefs militaires qui l'ont servie avec le plus de noblesse, d'abnégation et de bravoure ; l'Albigeois qui se flatte d'être, dans ses horizons calmes et clos, une patrie de marins, s'enorgueillira de l'avoir donné à la France. Pour nous, nous ne perdrons pas le souvenir de l'homme de bien et d'honneur si droit, si cordial, si bon sous la rude franchise de son aspect, dont l'amitié nous fut précieuse. »* - Gustave de Lapanouse, Conseiller général, Journal du Tarn, 15 juillet 1918.

Hervé BERNARD

Arrière Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier,
Historien de marine, écrivain.

Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H.),

Membre Adhérent de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C.),

Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, grand serviteur de l'État : - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la France ».

Biarritz, JANVIER 2012.

**BIOGRAPHIE DE
L'AMIRAL
RIEUNIER
DESTINÉE :**



HENRI

- A LA BASE **DE**
DONNÉES DU SITE OFFICIEL DE L'ESPACE TRADITION/ÉCOLE
NAVALE.
- WEBMASTER OFFICIEL : JEAN-CHRISTOPHE ROUXEL.